

OMNI n°7



OMNI, revue internationale de numismatique

ISSN 2104-8363

N°7 – 12-2013

(version numérique)

Articles validés par un comité scientifique international

Editions OMNI Numismatic

www.omni.wikimoneda.com

Contact (France) : editionOMNI@gmail.com

Contacto (España) : editorialesOMNI@gmail.com

Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs qui sont tenus de respecter les législations nationales relatives aux découvertes monétaires et aux droits d'images.

La copie en l'état et la distribution gratuite de cette documentation sont les bienvenues. Toute commercialisation d'une partie ou de tout le texte est interdite. Les modifications, adaptations ou extractions d'une partie quelconque de cette documentation ne peuvent se faire qu'avec l'accord de l'auteur.

Los artículos se publican bajo la exclusiva responsabilidad de sus autores que están obligados a cumplir con la legislación nacional sobre descubrimientos monetarios y derechos de imagen.

Se permite la copia completa y la distribución de este documento. Se prohíbe cualquier venta de una parte o la totalidad del texto. Las modificaciones, adaptaciones o extracción de cualquier parte de esta documentación pueden realizarse con el consentimiento del autor.

APPORTS ET IMITATIONS D'ÉMISSIONS D'ARGENT DE RHODE EN AUDE INTÉRIEURE

Guy Rancoule

Protohistorien, ancien chercheur associé aux ER 289 et 290 (CNRS/EHESS), Lattes et Toulouse.

Résumé : Notre vision de la circulation de la monnaie dans l'Aude préromaine est progressivement complétée par nouvelles découvertes. Après le recensement d'exemplaires issus ou imités d'émissions anciennes du domaine massaliète et empuritain, celui des monnaies imitées de la drachme de Rhodé permet une appréciation plus complète de la diffusion de ces monnayages dans l'Aude, de la comparer à la situation existant dans la partie orientale de l'Isthme, bassin de la Garonne et Gaule occidentale, élément important de l'étude de l'évolution des relations économiques régionales au 2^e âge du Fer.

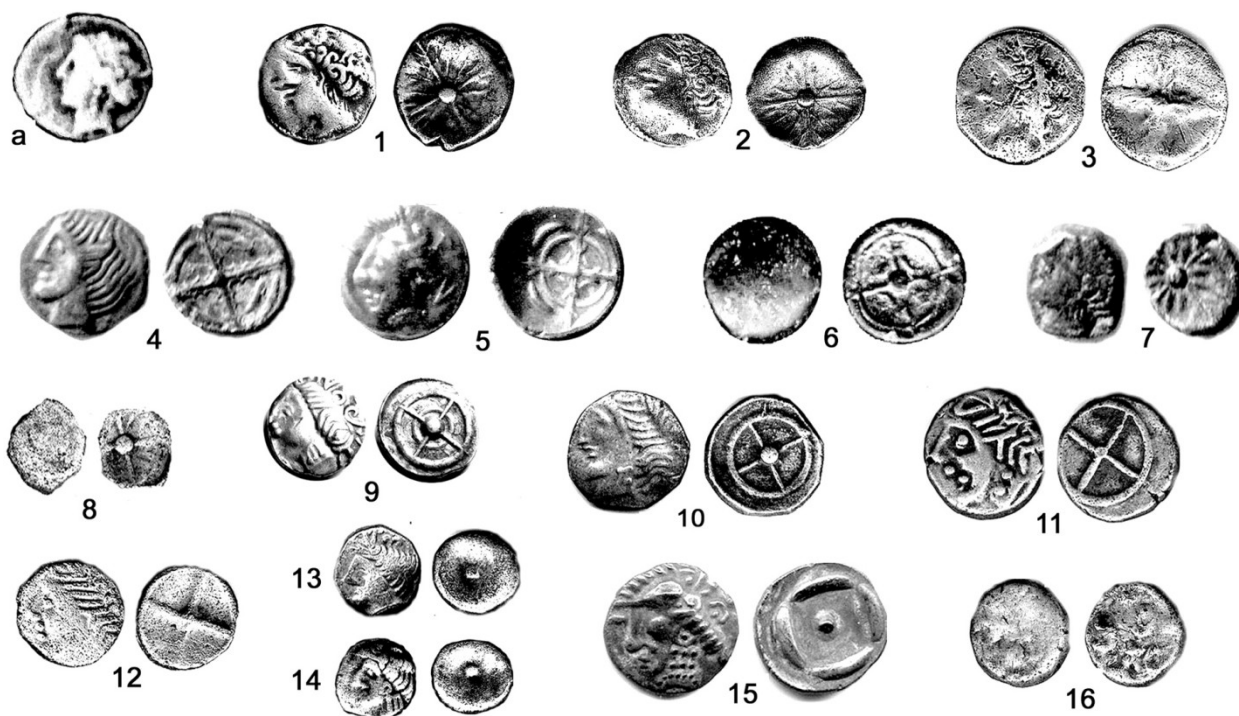


Figure 1. Découvertes audoises d'imitations de la drachme de Rhodé.

1 : Davejean - 2 : Davejean - 3 : Carcassonne-Herminis - 4 : Mailhac - 5 : Olonzac
6 : Bourrière - 7 : Mailhac - 8 : Davejean - 9 : Olonzac - 10 : Davejean - 11 : Davejean -
12 : Rennes-le-Château - 13 : Devejean - 14 : Davejean - 15 : Talairan - 16 : Davejean.

Les sources

Un inventaire des découvertes de monnaies antérieures à l'Empire romain, en relation avec des travaux de recherche sur le développement de l'économie régionale au 2^e âge du Fer, a été réalisé en Aude méridionale dans les années 1990/2000 (Rancoule 2000, p. 29-38); complété et étendu à l'ensemble du département et ses marges, il a été intégré dans le travail synthétique de M. Py (Py 2006), puis

dans le Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule Méditerranéenne (Feugère, Py, 2011).

Après plus d'une décennie, une première mise à jour a porté sur les émissions d'argent antérieures à la présence romaine (Rancoule 2012). Nous en avons d'abord extrait un inventaire commenté des monnaies d'argent archaïques de Marseille, des apports et des imitations de drachmes du comptoir grec

d'Emporion (Rancoule 2013). La présente note se propose de le compléter en rassemblant les découvertes d'imitations de la drachme de Rhodé, se limitant aux exemplaires sûrement identifiés et localisés, en tentant, autant que possible, d'y associer, comme notre premier travail, une localisation précise et quelques informations archéologiques aux aspects numismatiques.

Note : Les mentions en italique : *RHD*, *IRH*, *CRH*... correspondent à la codification proposée par le Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule Méditerranéenne (Feugère, Py, 2011).

Inventaire

Drachmes de Rhodé à la rose éponyme et imitations (Fig. 1)

1. Davejean, *La Valette*. 15 mm - 4,60 g. A/ tête féminine aux cheveux bouclés, à g. R/ croix barbelée avec point central. *RHD 8*. Villaronga 2000, gr. 4-2 (Rancoule 2012).
2. Davejean. 15 mm - 4,50 g. Même description (Rancoule 2012).
3. Carcassonne, *Herminis*. 17 mm, 4,65 g. A/ tête féminine à g. R/ croix barbelée. *RHD 8a*. La Tour 2322, Villaronga 2000, gr. 4-1, n°120-121 (Aymé 2009, p. 197, fig. 3, 12).
4. Mailhac, *Le Cayla*. 18 mm - 4,65 g. A/ tête féminine stylisée à g., cheveux tirés en arrière. R/ croix crênelée, avec cercle et vestiges de pétales. La Tour 2333, Savès 1976, série II, n°482, Villaronga 2000, gr. 4-2, n°174 (Taffanel 1979, p. 23, n°131).
5. Olonzac, *Mourrel Ferrat*. 17 mm - 4,14 g. A/ tête stylisée à g. R/ croix pattée dans un double cercle. *IRH 43*. La Tour 2323, Savès 1976, série 2, n°485, Villaronga 2000, gr. 4-2, Depyrot 2002, 45 (Rancoule 2012).
6. Bouriège, *le Carla*. 16 mm, non pesée. A/ presque lisse. R/ croix et segments dans un cercle. *IRH 45*. La Tour 2332, Villaronga 2000, gr. 5-3, n°209, Depyrot 2002, 45 (Rancoule 2012).
7. Mailhac, *Le Cayla*. 13-14 mm - 5,21 g, rognée. A/ tête féminine à g. R/ croix cantonnée de rayons, partant du globule central. Savès 1976, série II, n°483 (Taffanel 1979, p. 23, 33).
8. Davejean, *La Valette*. 11 mm - 5,00 g, rognée comme la précédente. A/ illisible. R/ vestiges de croix, cantonnée de rayons (Rancoule 2012).
9. Olonzac, *Bassanel*, rive gauche de l'Aude. 14 mm, 5,00 g. A/ tête avec bandeau à g. R/ cercle double, quatre rayons lisses et globule central. *IRH 49*. Soutou 1968, fig. 50, n°9, Villaronga 2000, gr. 5-3, n°216 (Inédite).
10. Davejean, *La Valette*. 16 mm - 4,90 g. A/ tête à g. cheveux en bandeau. R/ roue à quatre rayons lisses. *IRH 49*. Villaronga 2000, gr. 6-1, n°212, Savès 1976, série IV, n°500 (Rancoule 2012).
11. Davejean, *La Valette*. 15 mm - 4,90 g. A/ tête très stylisée à g. R/ roue à quatre rayons lisses. *IRH 49*. La Tour 2346, Villaronga 2000, gr. 6-1, proche de Savès 1976, série IV, n°499 (Rancoule 2012).
12. Rennes-le-Château. 14 mm - 4,55 g. A/ tête avec bandeau à g. R/ croix dans un cercle. *IRH 49*. Villaronga 2000, gr. 6-1, n°218 (Aymé 2009, p. 197, fig. 3, 13).
13. Davejean, *La Valette*. 12 mm - 4,90 g. A/ tête à g. R/ globule central, sans trace de croix ou pétales. *IRH 51*. Savès 1976, série IV. Villaronga 2000, gr. 6-2, mais le droit est plus proche du gr. 6-1 (Rancoule 2012).
14. Davejean, *La Valette*. 10 mm, 4,80 g, rognée. A/ tête à g. R/ globule central, sans croix. *IRH 51 A*. Savès 1976, série IV. Soutou 1969, fig. 2, 3. Villaronga 2000, pl. XXI, n°249, (Rancoule 2012)
15. Talairan, *Teichère*. 17 mm - 4,61 g. A/ Visage à g. R/ Quatre pétales, globule central, sans croix. *IRH 51*. Soutou 1968, 11. Savès 1976, p. 230, n°493 à 496. Villaronga 2000, gr. 6-2, n°231. Depyrot 2002, pl. 2, 51 (Rancoule 2012).
16. Davejean, *La Valette*. 12/14 mm - 4,90 g, mal conservée. A/ tête à g. peu lisible. R/ globule central, croix cantonnée de quatre signes en forme de U tournés vers l'extérieur. *IRH 47 B*. Soutou 1968, 6-7. Villaronga 2000, gr. 6-3, n°238 et 243 a. Savès 1976, n°504 - 507, pl. XXIX (Rancoule 2012).

Il faut rappeler quelques découvertes audoises aujourd'hui perdues, non précisément décrites :

- Aux environs de Douzens, une monnaie de type Rhodé d'assez bonne facture, sans légende visible, l'avvers figure sur une photographie de la collection Barthès (Fig. 1).
- Près de Castelnaudary, une trouvaille déjà mentionnée par C. Robert, décrite par Amardel: « on a découvert jadis des pièces très peu dégénérées, imitations immédiates de la drachme de Rhoda, d'un poids très élevé, qui remontent par conséquent à une haute antiquité » (Amardel 1896, p. 233)..
- A Couiza, une monnaie d'argent décrite par le chanoine Cals : « Tête de divinité à droite, rose épanouie retournée au revers » (Cals, 1937, p. LXXII).
- A Narbonne, sur le site de *Montlaurès*, ainsi qu'en ville, H. Rouzaud mentionne la présence de plusieurs imitations de monnaies de Rhodé, sans précisions pondérales ou typologiques (Rouzaud 1973, p.28, et 1974, p. 2).
- En limite de l'Hérault, entre les communes d'Argens et d'Olonzac, sur la rive gauche de l'Aude, près du domaine de *Bassanel*, environ 200 monnaies d'argent préromaines dispersées ont été recueillies dans les années 2000, probablement un dépôt soulevé par les labours.

Parmi celles que nous avons pu examiner, ou dont nous avons eu connaissance, outre des oboles narbonnaises « au bucrâne » (type *IBL 263*), une part majoritaire d'imitations de Rhodé (dont notre exemplaire n°9) ; elles appartiennent essentiellement aux types *RHD 8* et *IRH 49* (groupes 4-2 et 5-3 de L. Villaronga).

- Le trésor dit « de Béziers », mis au jour en 1871, contenait quelques imitations de poids élevé, dont une de type *IRH 54*, de 4,7 g, associées à de nombreuses monnaies plus légères, des types *DCR 218-235*, dont les poids se situent autour de 3,7 g.
- Aucun exemplaire de type *IRH* n'est mentionné, à notre connaissance, à Ensérune.

Dans les Pyrénées orientales : un exemplaire de bonne facture, de 4,69 g, provenant du relief dominant Argelès-sur-Mer (*col de la Place d'Armes*), trois autres, issus d'une trouvaille plus ancienne faite au *col de Tarrès* (Melmoux

2008, n°1-3). Dans les deux cas il s'agit apparemment de frappes officielles de Rhodé (Richard 1987, p. 379). Dans la Salanque une imitation de 4,75 g de type Villaronga gr. 4-1, proche du n°124 (Melmoux 2008, n°4).

En Midi-Pyrénées des imitations des émissions de Rhodé sont plusieurs fois signalées. Un inventaire exhaustif n'a pas sa place ici, rappelons seulement la présence d'exemplaires lourds de type Rhodé à Foix (environ 5 g) (Labrousse 1973, p. 155). De deux autres, non pesées, du groupe 4-2 de L. Villaronga, dans l'Ariège. Une à Toulouse, au *Gué du Bazacle* (Savès 1976, série II, n°485, p. 31 fig. 5). D'autres au nord du fleuve, dans le Lot-et-Garonne : à Boé et Eysses, dans le Tarn à Castres, Labruguière, Castillon... (Soutou 1968, p. 104, fig. 4). Nous reviendrons sur certaines de ces découvertes au sujet de la circulation des différentes séries.

Typologie

Les imitations de Rhodé en Languedoc occidental sont très tôt distinguées des monnaies à la croix, on en trouve une bonne description dans les travaux anciens de De Saulcy et Ch.. Robert : « Numismatique de la province de Languedoc », reproduite dans le tome II de l'Histoire de Languedoc, note 114, p. 463-465), illustrée dans le tome XVI (Roschach, 1905, pl. I). Nous avons fait référence des classifications plus fines, essentiellement basées sur les revers, proposées par G. Savès (Savès, 1976), L. Villaronga (Villaronga, 2000) et M. Depeyrot (Depeyrot, 2005), la codification récente (Feugère, Py 2011, p. 235-238), restant utile pour individualiser les grandes séries.

Pour mieux caractériser les découvertes audoises, il convient de préciser la relation existant entre grands types de revers et des droits plus divers :

Les exemplaires n°2 à 4 (type *RHD 8*), sont bien des imitations nord pyrénéennes, d'après L. Villaronga (Villaronga, 2000, groupe 4-1, pl. XII). Sur les n°2 et 3, comme sur le prototype, le croisillon séparant les pétales est encore barbelé, mais ce revers est ici associé à un profil féminin à gauche, avec chevelure en

boucles et crochets, déjà nettement interprété. Ces deux exemplaires (Davejean) présentent apparemment le même de coin de droit.

Sur le n°4 (Mailhac), les branches du croisillon sont crénelées et le profil plus stylisé, les cheveux tirés vers l'arrière. Sur le n°5 (type *IRH 43*, groupe 4-2, n°161 de L.Villaronga), les branches du croisillon sont ramifiées et recourent un cercle interne entouré de quatre pétales, le visage est très largement transformé. Sur le n°6 (Bouriège), le revers, assez semblable, est associé à un avers apparemment lisse (gr. 5-3 de L.Villaronga).

Les deux monnaies rognées n°7 et 8 sont difficiles à classer, les amorces de rayons visibles autour du globule central suggèrent une proximité avec la série II de G. Savès. L'avers du n°7 reste assez classique, celui du n°8 n'est pas lisible.

Les exemplaires n°9 à 12 présentent au revers une roue et quatre rayons lisses. Le n°10 se rapproche du groupe 6 -1, n°216, de L. Villaronga. Ces revers sont le plus souvent associés à un profil à gauche, avec coiffure en bandeau, dérivée de la couronne d'épis (*IRH 49*), avers déjà illustrés par C. Robert, qui semblent plus particulièrement languedociens. Ces interprétations successives d'un prototype (peut-être proche de La Tour 2346 ?), aboutissent à une importante transformation du visage, comme sur notre n°11.

Sur les revers n°13 et 14, seul subsiste le globule central, sans trace de croisillon. Si on admet que les croissants sont hors flan de ces exemplaires de module réduit, on pourrait les rapprocher du groupe 6-2 de L. Villaronga ; toutefois, les profils du droit sont de style plus classique que ceux habituellement associés à ce groupe.

Pour l'instant, nous n'avons aucun exemple audois de revers appartenant à la série V de G. Savès (groupe 6-4, planche XXI, de L. Villaronga).

Aspects métrologiques

Le poids officiel des drachmes au revers « à la rose », émises par le comptoir grec de Rosas

entre 320 et 237 avant notre ère, est de 4,76 g. La moyenne pondérale des imitations audoises que nous avons étudiées se situe autour de 4,75 g, trois exemplaires pesant 5 g ou plus.

On constate que, dans un premier temps, une majorité de trouvailles issues de cette partie orientale du couloir Aude-Garonne présente un alignement assez constant sur la métrologie de la drachme qui leur sert de modèle, ce qui pourrait laisser supposer que ces émissions, de bon argent, ont d'abord eu pour mission de pallier à la carence d'espèces officielles.

Comme les rédacteurs de l'Histoire de Languedoc, les auteurs postérieurs (d'abord A. Soutou, puis Villaronga (2004, p. 98), ont insisté sur la présence au nord des Pyrénées d'exemplaires lourds (plus de 4,5 g). Les quatre drachmes du dépôt de *la Crouzatiè*, à Castelnau-de-Levis, dans le Tarn, de type *IRH 47*, pèsent entre 4,50 et 5,10 g (Soutou 1966 et 1968, p. 103), celles de Foix environ 5 g, mais leur type reste mal défini. Dans le groupe audois étudié, les monnaies lourdes sont très majoritaires, mais en Languedoc occidental évaluer leur part réelle reste difficile, car les anciennes trouvailles ne sont que rarement pesées.

Le poids évolue ensuite. L. Villaronga envisage l'existence d'un système métrologique intermédiaire à 4,24 g (Villaronga 1986, p. 22), auquel pourrait appartenir la monnaie n°5 (4,14 g.), qui se démarque nettement de la moyenne audoise, comme celle du *Bazacle*, à Toulouse (4,33 g). Ces poids sont connus dans la partie occidentale : une drachme de type *IRH 43* de 4,22 g à Uzech-les Oules (Savès 1976, p. 28-29), une de 3,99 g à *Eysses*, une autre, de 3,97 g, bien au-delà, à Allones (Sarthe), trois exemplaires d'environ 4 g, à *Lacoste*, en Gironde (Boudet 1987, p.182, pl. 130, n°15, 16, 200). Les poids des sept monnaies de type *IRH 45*, à avers lisse, provenant de ce dernier site, oscillent entre 1,8 et 3,30 g (Boudet 1987, p.182), ils correspondraient à une émission plus légère encore (Depeyrot, 2002, p. 33).

Au nord de l'Aude, le cas du trésor « de Béziers », dont une partie a été récemment étudiée (Lopez 2013, p. 5-22), reste particulier.

On y signale quelques imitations lourdes, dont une drachme de type *IRH 54* de 4,70 g, associées à une majorité de monnaies de poids très inférieur, entre 3,37 et 3,67 g. Ces dernières, bien que rappelant quelque peu le type *IRH 47*, sont généralement rangées parmi les émissions « à la croix » (*DCR 218-235*), pour l'instant absentes des découvertes audoises et roussillonnaises, on en trouve quelques-unes dans des trésors de Catalogne espagnole, censés avoir été enfouis dans les dernières années du III^e s. (Ripollès 1981, p. 32-37).

Indices chronologiques

Si la plupart des découvertes audoises que nous avons inventoriées proviennent de sites archéologiques reconnus, aucune, à ce jour, n'est issue d'un niveau précisément daté. La drachme n°5, du *Mourrel-Ferrat*, à Olonzac, de type *IRH 43*, provient, avec une imitation d'obole narbonnaise au bucrâne et une monnaie punique, de la couche superficielle de ce site, déserté vers la fin du III^e s. L'ensemble de monnaies (dit : « *de Bassanel* ») recueilli au pied de cet oppidum dans les années 2000, montre la même présence conjointe d'oboles au bucrâne (*IBL 143*) et de drachmes imitant celles de Rhodé, notamment du type *IRH 49*, avec un visage du droit assez largement transformé, leur association incite à envisager un enfouissement à une période proche de la dernière occupation de l'oppidum.

La plupart des autres habitats groupés audois concernés : oppidum du *Cayla* de Mailhac, *Carla* de Bourrière, habitat rural du *Ruisseau de Couleurs* à Rennes-le-Château, sont occupés au cours du 2^e âge du Fer et le restent à l'époque romaine républicaine. Il en est de même pour le site perché de *La Valette*, à Davejean (Rancoule 2011, p. 183-185), qui a livré de nombreuses imitations de Rhodé (7 sur 23 monnaies), ainsi que des drachmes et oboles de type empuritaïn et des oboles de Marseille (Rancoule 2013, p. 15-17), mais également quelques émissions un peu postérieures : monnaies à la croix de type cubiste, bronzes à légende ibérique, as romain républicain.

L. Villaronga estime que les imitations de Rhodé ont circulé assez tôt ; une certaine unanimité s'est fait jour sur leur présence au

nord des Pyrénées dans les dernières décennies du III^e et au début du II^e s. av. J.C. (Callegarin, Geneviève, Hiriart, 2013, p. 186-187), ce que ne contredit pas la présence d'exemplaires lourds de type *IRH 43* dans le niveau 4 de Lacoste (Sirieux 1986, zone E, fouille 5, p. 47-58). J. C. Richard considère toutefois que la circulation d'une grande partie est probablement contemporaine ou postérieure à la fin des frappes catalanes (Richard 1971, p. 42).

On ne saurait suivre G. Savès (Savès 1976, p. 32-35), qui déduit l'existence d'émissions très tardives de monnaies lourdes de leur présence ponctuelle sur des sites longtemps habités, comme *le Cayla* de Mailhac. Il reconnaît toutefois qu'aucun exemplaire ne figure dans les très importants ensembles monétaires provenant d'agglomérations languedociennes dont le développement se situe essentiellement après le milieu du 2^e s. av. J.C. comme *Vieille-Toulouse* (Melmoux 2005) ou l'oppidum audois de *La Lagaste* (Richard 1980, Rancoule 2000).

Circulation

Nous avons vu que la présence des émissions d'argent officielles d'Emporion et de Rhodé, sauf peut-être près de la côte roussillonnaise, reste très discrète au nord des Pyrénées. Elle est bien plus sensible en ce qui concerne leurs imitations, surtout si on admet qu'une part des monnaies décrites dans les anciens travaux est de provenance régionale ; la densité assez lâche des découvertes est la conséquence d'une circulation encore modeste par rapport à un vaste territoire. Toutefois, la part d'exemplaires précisément décrits et bien localisés reste encore insuffisante pour envisager des hypothèses touchant l'origine des émissions.

Comme pour les monnaies plus anciennes et les imitations d'Emporion (Rancoule 2013, p. 18), on observera que la localisation dans l'Aude des découvertes d'exemplaires de type Rhodé semble assez étroitement associée aux tracés de circulation principaux : d'une part l'axe est / ouest et le couloir carcassonnais, d'autre part les accès vers le relief : haute vallée et Corbières (Fig. 2, carte). Une implication particulière des oppida existant antérieurement n'apparaît guère : seulement deux imitations de

Rhodè sur le *Cayla* de Mailhac, une sur le *Mourrel-Ferrat*, à Olonzac, aucune dans les niveaux supérieurs du *Moulin*, à Peyriac-de-Mer et de *Pech-Maho*, à Sigean. C'est plutôt la proximité d'un cheminement ancien : carrefour de Carcassonne, accès vers la haute vallée et les Corbières pour Bourrière et Rennes, pour Davejean et Talairan, développement au 2^e âge du Fer d'activités minières et métallurgiques.

La circulation apparaît donc déjà, en grande partie, liée à des impératifs économiques ou commerciaux, situation comparable à celle mise en évidence dans le bassin de la Garonne (Callegarin, Geneviève, Hiriart 2013, p. 189, fig. 4).

La présence de types connus en Languedoc occidental dans d'autres parties du couloir, comme sur ses marges, a depuis longtemps été mise en évidence, ce qui avait incité A. Soutou (Soutou 1968, p. 106) à envisager une relation entre leur circulation et la réactivation d'un tracé commercial bien plus ancien (« Voie de l'étain »), reliant le littoral méditerranéen à la côte atlantique (Soutou, 1969, p. 156-162, fig. 1). Quelques rapprochements entre exemplaires lourds audois et plus occidentaux permet de réactualiser cette vision d'une circulation entre cette partie orientale du couloir Aude-Garonne, et celle reconnue autour d'autres parties de l'Isthme : Toulousain ou Aquitaine, des régions vers lesquelles s'orientent progressivement, les échanges, après le milieu du 2^e âge du Fer.

- Allones (Sarthe) : une drachme de type *IRH 51* (Soutou 1969, p. 159, fig. 2, n°3), Les droit et revers sont identiques à notre n°14. C. Robert décrit d'autres exemplaires correspondant au type *IRH 43*, provenant de cette localité.
- Dépôt de *la Crouzatiè*, Castelnaud-de-Levis (Tarn) (Soutou 1969): quatre exemplaires, ou plus, de type *IRH 47*, à rapprocher de celui de Talairan (notre n°15).
- En Sud-Ouest, des types *IRH 43/45* : trois drachmes lourdes de type *IRH 43* à Lacoste (Mouliets-et Villemartin, Gironde), plus une dizaine de type *IRH 44*, de poids inférieurs. Dix exemplaires *IRH 43* de plus de 4,50 g sont signalés à Eysses (Villeneuve-sur-Lot, Lot et Garonne), dont un de 4,4 g et un de 3,9 g (Callegarin, Hiriart, Hareau, 2013, p.

152-153), deux dans l'Ariège, un à Toulouse. Seulement deux exemplaires dans l'Aude (n°5 et 6), ce qui pourrait renforcer une présomption de circulation des types *IRH 43 et 45* plus centrée sur la partie occidentale de l'Isthme, celle de types *RHD 8 et IRH 49*, étant au contraire plus sensible dans sa en partie centrale et orientale (Aude, Ariège, Toulousain...).

La proximité pondérale entre les imitations des émissions d'Emporion et de Rhodè (Rancoule 2013, p. 18-20), et une densité assez comparable dans l'Aude, a incité à envisager une diffusion parallèle, en tout cas assez proche dans le temps. L'est-elle réellement ? Les deux séries de ne sont pour l'instant associées que sur un site audois (*La Valette*, à Davejean).

En Sud-Ouest, les deux émissions sont présentes sur les deux sites d'*Eysses* et de *Lacoste* (Callegarin, Hiriart, Hareau 2013, p. 353, fig. 6) (Boudet 1987, p. 182, pl. 130). De part et d'autre de la Garonne, une circulation conjointe n'est pas davantage démontrée (Feugère 2011, p. 235-238, et 318, cartes), et vouloir assigner à chacune une aire de diffusion particulière apparaît pour l'instant quelque peu subjectif. Il est d'autre part démontré que les domaines d'influence de chacune des deux séries sur les émissions régionales postérieures reste distinct : l'ouest du Massif-central pour le type d'origine empuritaine « au cheval debout » ; le Languedoc occidental et ses marges pour le type Rhodè. Les raisons, chronologiques, économiques ou politiques, de cette situation restent à mieux appréhender.

Quelques réflexions

Si il est bien démontré que l'argent reste, en territoire audois, comme dans d'autres secteurs méridionaux, le seul métal utilisé pour les émissions antérieures au II^e s. (Callegarin, Geneviève, Hiriart 2013, p. 188), il faut reconnaître que, faute de données archéologiques précises, notre vision sur l'importance et la chronologie de la circulation préromaine, dans cette partie orientale de l'Isthme, reste pour l'instant lacunaire.

Dans l'Aude et le Roussillon, c'est d'abord, vers la fin du V^e et au IV^e s. une présence d'importance non négligeable, de divisionnaires

d'argent massaliètes connus autour du Golfe du Lion, mais aussi des frappes empuritaines des types *EMP 1/3*, *EMP 3/1 et 3/3*, *4/12*, *5/15*, *5/21*... (Rancoule 2013, p. 15-16, n°1 à 6). La présence de ces petites monnaies, par exemple des hémioboles à la tête de bélier, avec au revers une croix perlée (*EMP 3-1*, *3-3*) est attestée non seulement près de la côte (Narbonnais), mais aussi dans les Corbières et l'arrière pays : à Portel, Fontiès d'Aude, Trèbes, Carcassonne.

Au cours du III^e s. ce sera les imitations de drachmes de la côte catalane. Faut-il envisager un hiatus entre la circulation des précédentes et ces dernières ? La diffusion des oboles massaliètes est difficile à cerner, en raison de leur utilisation prolongée.

Un peu plus tard (début II^e s. ?), la diffusion de quelques émissions des agglomérations côtières : Béziers, Narbonne et Ruscino, sur des modèles grecs, ibériques et puniques, ne touche apparemment que le littoral et le versant oriental des Corbières (Rancoule 2012, p. 37-38). Dans l'Aude, comme dans l'ensemble du Languedoc occidental, c'est essentiellement après le milieu du II^e s. que se développe une circulation étendue des divers monnayages « à la croix » régionaux (Soutou 1968, p. 104-106).

Parmi les avancées, la diffusion des imitations d'émissions catalanes constitue un moyen d'évaluation plus précise de la partition économique et culturelle propre aux divers territoires bordant à l'Ouest le Golfe du Lion, après le milieu du 2^e âge du Fer. Pour l'Hérault, subsiste une relation privilégiée avec le domaine massaliète, le Roussillon avec les comptoirs catalans.

C'est au contraire d'une large ouverture vers la Gaule occidentale qui se manifeste en pays audois, comme dans l'ensemble du couloir Aude-Garonne. Dans ce territoire, l'adoption précoce de modèles issus de la côte catalane a parfois été attribuée à l'emploi de mercenaires occidentaux par les peuples méditerranéens. Le large développement de leur circulation s'insère ensuite logiquement dans la constitution progressive d'un vaste espace économique entre Méditerranée et Atlantique après le milieu du 2^e âge du Fer.

Quels peuvent en être les moteurs ? Les importations méditerranéennes en Toulousain et Sud-Ouest, céramiques ou amphores, restent apparemment très modestes avant le début du II^e s., mais on observe plus tôt de nombreux indices de diffusion rapide de nouvelles techniques, comme la généralisation de l'usage du tour de potier, une typologie céramique très semblable. La mise en exploitation précoce de mines métalliques sur les marges occidentales du Massif-Central, dans l'Aude en Cabardès et dans les Corbières, où elle reste à mieux dater, s'accompagne, en Languedoc occidental comme dans le bassin moyen de la Garonne, ou en Aquitaine, d'une multiplication rapide des installations agricoles, attestant dans les deux cas le développement de productions excédentaires destinées au commerce (Rancoule 2009, p. 617-619).

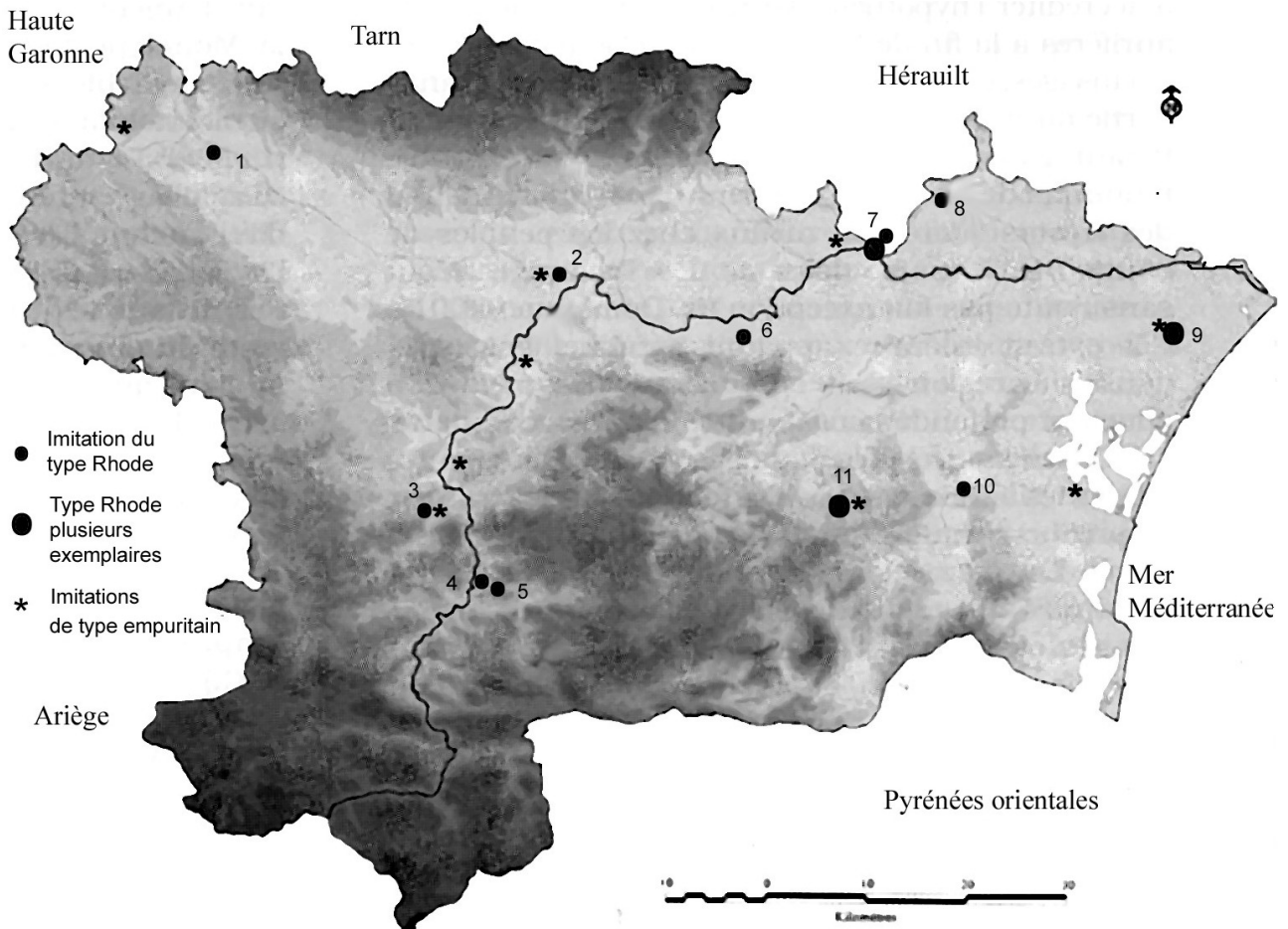


Figure 2. Répartition des découvertes de monnaies de type Rhodé dans l'Aude
 1 : Castelnaudary - 2 : Carcassonne - 3 : Bouriège - 4 : Couiza - 5 : Rennes-le-Château -
 6 : Douzens - 7 : Olonzac - 8 : Mailhac - 9 : Narbonne - 10 : Talairan - 11 : Davejean.

BIBLIOGRAPHIE

- AMARDEL M. (1896) Les monnaies gauloises que l'on peut attribuer à l'arrondissement de St Pons. *Bull. CAN.* V, 1896/1, p. 225-246.
- AYME R. (2008) Notes d'archéologie : *B.SESA* 108, 2008, p. 152.
- AYME R. et RANCOULE G. (2009) Notes d'archéologie *B. SESA*, 109, 2009, p. 196-198.
- BOUDET R. (1987-1988) L'âge du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin (5^e /1^{er} s. avant notre ère). *Archéologies*, n° 2, 1987, 253 p. 222 pl.
- BOUDET R. (1990) Numismatique et organisation du territoire du Sud-Ouest de la Gaule à la fin de l'âge du Fer, une première esquisse. *Revue archéologique de l'Ouest*, sup. 3, 1990, p. 169-190.
- CALS Ch. (1937) Pv. du 17-5-1936, *Bull. SESA*, XLI 1937, p. LXXII.
- CALLEGARIN L., GENEVIEVE V. et HIRIART E. (2013) Production et circulation monétaire dans le Sud-Ouest de la Gaule à l'âge du Fer (IIIe-Ier s. a.C). L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen. Actes du 35^e colloque de l'A.F.E.A.F, Bordeaux 2011. *Aquitania*, suppl.30, p.185-217.
- CALLEGARIN L., HIRIART E. et HAREAU R. (2013) Les découvertes de monnaies préaugustéennes sur le site d'Eysses (Villeneuve-sur-Lot, Lot-et-Garonne).

- L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen. Actes du 35^e colloque de l'A.F.E.A.F Bordeaux 2011. *Aquitania*, suppl.30, p.351-358.
- DE GUADAN M.-A.-M (1955) La cronologia de las acunaciones de plata de Emporion y Rhodè, segun los halgazos y la secuencia de cunos. *Numisma*, 1955, n°16.
- DEPEYROT G. (1985) *Les monnaies antiques des départements des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, du Tarn et Garonne et du Lot*. SRSASR 1985.
- DEPEYROT G. (2002) *Le numéraire celtique, II, la Gaule des monnaies à la croix, III, de l'Atlantique aux Arvernes*. Moneta, Wetteren 2002 et 2004.
- FEUGÈRE M. et PY M. (2011) *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule Méditerranéenne*, Edit. Monique Mergoïl / B.N.F. 2011.
- LA TOUR H. (de) (1892) *Atlas des monnaies gauloises*, pl. VIII. Plon, Nourrit, Paris 1892.
- LABROUSSE M. (1983) Introduction à l'inventaire des monnaies antiques du musée de Foix trouvées dans le département de l'Ariège. *Pays d'Ariège*, Auch, 1961, p. 55-64.
- LOPEZ C., RICHARD RALITE J.-C. et GOMEZ E. (2013) Les monnaies du trésor de monnaies « à la croix » de Béziers, Hlt. IIIe / IIe s. *Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, p.5-22.
- MELMOUX P.-Y. (2005) Recherches sur les monnaies de Vieille-Toulouse. Languedoc numismatique : *Bull. de l'amicale numismatique su Midi*, n°52, janv. 2005.
- MELMOUX P.-Y. (2008) Troballes monetariàs I, *La Pallofe*, 47, 2008, p. 22-63, et II, 48, 2009.
- PY M. (2006) Les monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale. *Latara 19*, 2006, 2 vol.
- RANCOULE G. (2000) Observations sur la circulation monétaire à l'époque républicaine dans la partie méridionale de l'Aude. *B.SESA*, 100, 2000, p. 29-38.
- RANCOULE G. (2001) Imitations de drachmes et oboles de Rhodè et Emporion en vallée de l'Aude. *Acta numismatica*, 31, 2001, p. 49-56.
- RANCOULE G. (2009). L'Aude, espace de transition entre Méditerranée et Garonne, aux âges du Fer. *De Méditerranée et d'ailleurs, Mélanges offerts à Jean Guilaine*, Archives d'écologie préhistorique, Toulouse 2009. p. 613-623.
- RANCOULE G. (2011) Notes d'archéologie. *B. SESA*, CXI, 2011, Davejean, p. 183-185.
- RANCOULE G. (2012) Monnaies d'argent préromaines autour des Corbières. *B. SESA*, CII, 2012, p. 33-41.
- RANCOULE G. (2013) Apports et imitations d'émissions d'argent empuritaines en Aude intérieure. *OMNI*, n°6, 04-2013, p. 15-23.
- RICHARD RALITE J.-C. (1971) Les imitations de la drachme de Rhode (Rosas, Espagne) en Gaule du Sud. *Acta numismatica*, 1971, p. 39- 44.
- RICHARD RALITE J.-C. et VILLARONGA L. (1973) Recherches sur les étalons monétaires en Espagne et en Gaule du Sud antérieurement à l'époque d'Auguste. *Mélanges de la Casa de Velazquez*, 9, 1973, p. 93.
- RICHARD RALITE J.C. (1980) Les monnaies de La Lagaste. *Atacina 10*, p. 150-170.
- RICHARD RALITE J.C. (1987) Les monnaies de Rhodè en Gaule. *Mélanges P. Levêque*, 1996, p. 377-380.

- RIPOLLES P.P. et VILLARONGA L. (1981) Chronologie des monnaies à la croix de poids lourd des trésors de l'Espagne. *Acta numismatica*, 11, 1981, p. 29-50.
- ROBERT C. (1876) Numismatique de la Province de Languedoc. Toulouse. Description reproduite dans le tome II de l'*Histoire générale de Languedoc*, p. 463-468, note CXIV.
- ROSCHACH E. (1905). *Histoire graphique de l'ancienne province de Languedoc*. tome XVI, pl. I, n°1-8. Ed. E. Privat, Toulouse, 712 p., 2 cartes, 16 planches.
- ROUZAUD H. (1969) Journal des découvertes archéologiques (extraits des relevés concernant Montlaurès). *Bulletins de la Commission Archéologique de Narbonne*, n°31 à 35, années 1969-1973.
- SAVES G. (1976) *Les monnaies gauloises à la croix et assimilées*, Privat, Toulouse, 1976, p. 615.
- SIRIEX M. et al. (1983) Les monnaies de Mouliets-et-Villemartin, Gironde, 1954-1982. *Gallia*, 41, 1983, p. 25-57.
- SIRIEX M. et BOUDET R. (1986) La stratigraphie de la zone E, fouille 5, de l'habitat gaulois de Lacoste, Mouliets-et-Villemartin (Gironde). *Aquitania*, suppl. 1, 1986, p. 47-58.
- SOUTOU A. (1966) Contribution au classement chronologique des monnaies préromaines du Languedoc. *Ogam XVIII*, 1966, n°105-106, p. 267-274.
- SOUTOU A. (1968) Remarques sur les monnaies gauloises à la croix. *Ogam XX*, n°115-116, janv. Mai 1968, p. 100-127.
- SOUTOU A. (1969) Répartition géographique des plus anciennes monnaies gauloises à la croix. *OGAM*, f. XXI, fasc. 123-126, janv./ déc. 1969. p. 155-169.
- TAFFANEL O. et RICHARD RALITE J.C. (1976) Les monnaies de Mailhac (Aude), 1931-1977. *Gallia* 37, 1976, p. 1-53.
- VILLARONGA L. (1986) Imitacions gal·liques de los drachmes de Rhode i Emporion. *Acta numismatica*, 16, 1986, p. 21-49.
- VILLARONGA L. (2000) *Las monedas de plata d'Emporion, Rhodè, i las seves imitacions, de principi del segle III a.c, fins a l'arriba dels Romans, el 218 a.c*, Barcelone 2000, 182 p., 30 pl.